



## MENUS-PLAISIRS

LES TROISGROS

FREDERICK WISEMAN

*Sélection des produits les plus goûtus, élaboration des mets, rissolage...  
Regarder cette dynastie de grands chefs travailler est un régal pour les yeux.*



Quatorze ans après avoir filmé le ballet de l'Opéra de Paris dans *La Danse*, c'est à une autre institution de la culture française que Frederick Wiseman consacre son nouveau documentaire fleuve : la maison Troisgros, une dynastie de grands chefs cuisiniers installée depuis près d'un siècle et quatre générations à Roanne. *Menus-Plaisirs* s'ouvre dès potron-minet sur le marché en plein air, où César et Léo Troisgros viennent sélectionner les plus beaux légumes avant de retrouver leur père, Michel, pour une discussion sur de futurs plats. Le réalisateur fait ensuite la navette entre leur restaurant triplement étoilé du Bois sans feuilles et celui, plus accessible (financièrement parlant), de la Colline du colombier, en passant par les visites chez les fournisseurs locaux en pleine nature : éle-

veurs bovin ou caprin, fromager affiné, maraîcher et même apiculteur, personne n'est oublié lors de cette balade volontiers bucolique dans la campagne ligérienne.

Dire que le film aiguise l'appétit relève de la litote – surtout, ne pas aller en salles le ventre vide, sous peine que les quatre heures de projection virent au supplice ! Éminçage, rissolage, assaisonnement, préparation des écrevisses ou élaboration d'un plat de rognons aux fruits de la passion, Wiseman observe patiemment la petite armée de toques blanches et ses gestes d'une précision horlogère. Fidèle à son style, le cinéaste américain n'a pas besoin de voix off ou de musique additionnelle : ses plans fixes sans fioritures, toujours longs et sereins, sont autant d'antidotes à la frénésie artificielle des shows de télé-

réalité type *Top chef* et à la joliesse publicitaire de *La Passion de Dodin Bouffant*. Au-delà de l'hommage à l'excellence culinaire, le film n'oublie jamais la dimension économique de ce qui est, aussi, une entreprise commerciale. Et captive par sa description d'un corps collectif dont tous les membres, dans la cuisine ultramoderne ou autour des tables au design épuré, sont unis par la même quête de perfection, le même désir de transmettre leur savoir à leurs collègues plus jeunes ou à leurs clients. Haute gastronomie et grand cinéma, même combat ! En scrutant les Troisgros mettre la dernière main aux assiettes minutieusement composées par leurs commis avant d'être envoyées en salle pour la dégustation, Frederick Wiseman a dû se sentir en terrain familier : le montage des images, dont le réalisateur de *Welfare* prouve, à bientôt 94 ans, qu'il reste un virtuose, n'est-il pas l'équivalent du dressage des aliments par sa capacité à transformer un matériau brut en œuvre d'art ?

– **Samuel Douhaire**

| Documentaire, France (4h).

**LIRE** aussi p. 42.

La description virtuose d'un corps collectif au service de la gastronomie.



## MENUS-PLAISIRS

### Les Troisgros

Un film de Frederick Wiseman